

La mort dans tous ces Etats

Un théâtre documentaire
de la compagnie KipiK

La Compagnie

La compagnie KipiK existe depuis 2020.

Elle doit son existence à trois amis qui partagent une amitié issue du théâtre. Après avoir monté chacun des projets, ils décident de mettre leurs univers respectifs en commun pour développer une compagnie de théâtre documentaire.

Ils mélangent leur discipline ainsi à eux trois, ils réunissent : technique, écriture, jeu, mise en scène, administration, communication, scénographie, recherche.

Nous sommes

Ludivine

Avec une dizaine de créations scéniques chez des amateurs, j'ai toujours cherché dans un texte à trouver une manière différente de l'aborder tout en respectant l'auteur. J'ai joué dans plusieurs pièces d'amateur et j'avais envie d'aller plus loin, avec des cours de mises en scène, d'écriture. Cheffe d'Office de la culture dans une ville en suisse, j'ai fait de la politique et travaillé neuf ans dans un centre

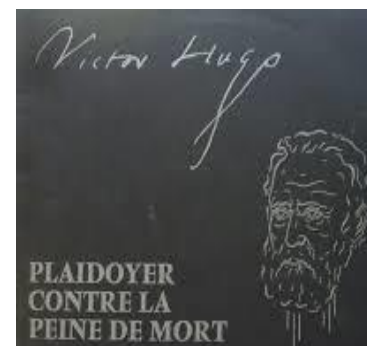
culturel. J'ai pu observer, partager et transmettre, par le théâtre, un art qui nous élève.

Cyril

Ma première expérience théâtrale remonte il y a 12 ans à Genève. Puis, j'ai rejoint diverses troupes dans l'arc lémanique. J'ai également participé à plusieurs tournages de films, téléfilms, séries pour la RTS. J'ai co-mis en scène une création.

Louis

Technisceniste autodidacte, bidouilleur de sons, tchatteur de mots, joueur de la lumière. Artiste, il écrit, joue, monte sur le plateau avec envie et l'illumine. Ils travaillent pour plusieurs théâtres en Suisse et il a de nombreuses créations lumières sur des projets.



La scénographie

Dans le texte « Le dernier jour d'un condamné », la capacité de Hugo de se projeter dans ce condamné avec une bienveillance sans aucun avis sur son crime. Mais ce qui nous intrigua le plus ce fut la préface. Victor Hugo l'a rédigée après avoir publié son manifeste, la préface n'a jamais été jouée. C'est pourquoi, il est temps car l'autodérision avec laquelle Hugo retranscrit les propos dits sur son œuvre est fascinante. Il est intéressant de constater la lucidité de l'auteur qui par son œuvre bouscule tout en arrivant à se mettre à la place de ceux et celles qui le condamnent.

C'est ainsi que la trame de cette pièce débute par la préface dont on a gardé tous les mots qui décrivent l'œuvre, ainsi les personnages évoluent sur la scène dans un rapport de pouvoir.

Dans la peine de mort, ce qui ressort c'est le temps qui passe avant l'exécution. Le choix est de le représenter par du sable rouge qui s'écoule à travers les scènes.

Chaque objet utilisé dans une scène, réapparaît dans une prochaine avec une nouvelle utilisation. L'idée étant d'imaginer qu'un condamné ressasse sans arrêt ces images à travers ces objets.



La Pièce

Pour commencer à parler d'un sujet, l'idée a germé de débiter par les récits d'un auteur afin de pouvoir s'appuyer sur un texte écrit.

Notre choix s'est porté sur Hugo avec un texte fascinant tant par son histoire de création que le débat qu'il a suscité et un débat toujours présent.

En lisant, son livre *Le dernier jour d'un condamné*, éclata en nous comme un manifeste poétique sur cette thématique mais comment en parler de nos jours ? En nous documentant, sur l'auteur, nous avons parcouru une vie se battant contre la peine de mort par tous les moyens, contre l'injustice. Plutôt que de parler uniquement de son texte, parlons de l'homme, de ses écrits. Afin de savoir pourquoi, il a consacré sa vie à cette cause, sans pouvoir de son vivant en voir le bout. Comme pour lui faire un bilan de notre société actuel, le remercier et lui dire, vous voyez Monsieur Hugo, nous en sommes là aujourd'hui.

La peine de mort pour thématique, nous semblait pertinente par le fait qu'elle est pratiquée dans beaucoup de pays et rappeler qu'il n'y a pas si longtemps, elle était dans les nôtres. L'idée n'est

pas de dénoncer et de prendre parti mais bel et bien de faire un point sur la situation actuel, où, quand, quoi, comment ?

Après deux ans de recherche sur ce sujet, nous avons passé en revue tous ce qui pouvait être en lien avec ce point de départ : Les bourreaux, les pays, les abolitionnistes, les partisans, les méthodes utilisées, les crimes, les peines, Victor Hugo, les sujets actuels, les enfants des condamnés, les enfants condamnés.

Notre texte s'est créé avec cette matière mise bout à bout. Des scènes sont apparues en neuf tableaux.

Le but de ce récit n'est pas d'effrayer mais de raconter de l'époque à aujourd'hui, d'amener une réflexion et un état de la situation dans le monde.

Nous sommes six sur scène qui représentent tour à tour des bourreaux, des prisonniers, des partisans, des militants.





Pour cette création, nous
avons recruté 3
comédiens pour nous
accompagner sur scène

Angélique

Passionnée de théâtre, Elle fourmille d'idées et elle aime les voir réalisées et bien réalisées. Son parcours est très dense et riche, elle apprécie mener plusieurs projets de front en permanence et se lancer de nouveaux défis tous les jours. Son amour de la culture lui permet de vivre de nombreuses expériences dans ce milieu comme agente de plusieurs artistes français et suisses, en tant que responsable d'un théâtre bilingue dans sa ville de cœur, comme comédienne amateur à l'école du Centre culturel Neuchâtelois et d'insuffler moult idées novatrices, partout dans son sillage.

Jean-Daniel

Il a débuté dans le théâtre amateur dans sa jeunesse dans le cadre du scoutisme. Au terme de formation pédagogique, il a suivi les cours de l'école de théâtre amateur du Centre culturel Neuchâtelois. A partir de là, il a participé à plusieurs spectacles dans le cadre de cette institution puis il a intégré un groupe de cabaret de chansons. Parallèlement, il a assumé des tâches techniques en régie de plateau, régie son et lumière et à la conception d'éclairage.

Il a ensuite suivi des cours de chant hebdomadaire pendant cinq ans et a participé à plusieurs spectacles dans la troupe accompagnée d'un ou deux comédiens professionnels.

Vincent

Je suis tombé dans le monde du théâtre en rejoignant la compagnie KipiK. J'ai plutôt l'habitude du cinéma en tournant dans des réalisations suisses. Sans attentes, je me suis pourtant laissé entraîner dans ce fabuleux univers théâtral. Je me retrouve dans une création originale dans une super nouvelle compagnie qui pique !

